

Loir-et-Cher - Blois -

L'IUT de Blois renforce ses relations avec le Japon

18/10/2016 05:38

Cinq étudiants réaliseront leur stage de fin d'année dans des établissements au Japon. L'IUT espère passer la vitesse supérieure en matière d'échanges.

La nouvelle présidence de l'université François-Rabelais fait de l'ouverture aux pays d'Asie l'un de ses objectifs prioritaires. L'IUT, qui en dépend, l'a bien compris et accroit ainsi ses relations avec les établissements japonais. C'est d'ailleurs dans cette optique que Britta Vincent, chargée de mission à la municipalité de Tours – ville au demeurant jumelée avec Takamatsu – a fait le déplacement jusqu'à Blois en début d'année. Elle était accompagnée de deux étudiants japonais, Satsuki Murai et Kenia Katayama venus « s'imprégner de la culture française et évoquer celle de leur pays » pour, pourquoi pas, donner envie aux étudiants bloisais de faire le chemin inverse. Pour ce faire, au beau milieu des visites touristiques, était programmée une intervention d'une petite heure devant les étudiants de l'IUT de Blois.



Des étudiants japonais sont venus parler de leur pays à l'IUT de Blois au début de l'année universitaire.

" L'objectif est de pérenniser ces échanges "

Déjà, l'an passé, deux étudiants de Blois étaient partis

en stage au Japon, « un à Oyama, un autre à Takamatsu », rappelle Christine Farmer, responsable des relations internationales à l'IUT. Cette année, ils seront cinq à bénéficier de ce voyage au cœur de l'Empire du soleil levant.

Et pour décrocher le fameux stage, la concurrence est pour le moins rude avec une vingtaine de candidatures : « Les étudiants sont sélectionnés sur dossier – notes, lettre de motivation, compétences linguistiques – et par un panel de professeurs », fait savoir Christine Farmer. Et cette dernière de préciser tout de même que « ceux qui sont partis avaient un bon niveau d'anglais, ce qui a facilité leur intégration ». Par ailleurs, « courant octobre », des cours de japonais pourraient être mis en place pour les postulants au départ.

Cette dernière a vu ses étudiants transformés par leur expérience : « Cela apporte tellement de choses... Car pour beaucoup, c'est là leur première expérience à l'étranger. Les pratiques de travail sont différentes et cela se valorise sur le CV pour trouver un emploi ou même pour une poursuite d'études. » Patrick Laflez, directeur de l'IUT, insiste aussi sur « la progression en anglais, notamment avec un vocabulaire technique » de ces étudiants partis étudier en Asie.

Une réussite qui incite le directeur à passer la vitesse supérieure en ouvrant à terme jusqu'à « quinze places » pour partir étudier au Japon, « ce qui représente trois à quatre étudiants par formation ». Et Patrick Laflez de conclure : « L'objectif est de pérenniser ces échanges. »

Adrien Planchon